

LA TRANSMISSION DU DISCOURS AUTRE DANS LA PROSE AUTOBIOGRAPHIQUE

THE TRANSMISSION OF THE OTHER'S DISCOURSE IN AUTOBIOGRAPHICAL PROSE

Yuri Batista Santos¹

Laboratoire EDA des Saints Pères

Résumé: Dans ses variétés formelles, les écrits autoréférentiels qui thématisent la vie dans la sphère du discours littéraire sont un phénomène constant dans la contemporanéité. L'autobiographie, l'une de ces formes les plus traditionnelles et récurrentes, reflète et traduit les tendances d'une fabrication littéraire contemporaine, en présentant les marques de l'existence du soi et des autres qui constituent indéniablement l'expérience dans son orientation sociale. Considérant la prose (BAKHTIN, 2015) comme un modèle d'organisation compositionnelle du genre autobiographique, le présent article vise à analyser les caractéristiques de la construction discursive de ce qui est établi par la prose autobiographique. La base des considérations théorico-méthodologiques présuppose un rapprochement entre l'analyse contrastive du discours (von MÜNCHOW, 2021) et la perspective de la théorie dialogique, dans les travaux de Bakhtine (2015 ; 2018) et Volóchinov (2017). L'élément de comparaison consiste en la notion de prose autobiographique et les éléments qui la constituent. Le corpus est composé de séquences discursives dans deux autobiographies qui représentent des contextes de répression dans des cultures discursives distinctes : *weiter leben. Eine Jugend*, de l'autrichienne Ruth Klüger (1992) et *Ainda estou aqui*, du brésilien Marcelo Rubens Paiva (2015). En conclusion, trois grandes tendances pour la transmission du discours autre dans la prose autobiographique et leurs fonctionnalités sont mises en évidence dans les résultats.

Mots – clés: prose autobiographique ; discours autre ; analyse du discours contrastive ; langue portugaise ; langue allemande

Abstract : In its formal varieties, the self-referential writings that address life in the sphere of literary discourse are constant in the present time. The autobiography, as one of these most traditional and recurrent forms, reflects and refracts the trends of a contemporary literary making, representing the marks of the existence of the self and the others that undeniably constitute the experience in its social orientation. Considering the prose (BAKHTIN, 2015) as a compositional organization pattern of the autobiography genre, this article aims to analyze characteristics of the discursive construction of what is established by autobiographical prose. The basis of the theoretical-methodological considerations presupposes an approximation between contrastive discourse analysis (von MÜNCHOW, 2021) and the perspective of dialogical theory, in the works

¹ Doutor em Filologia e Língua Portuguesa (PPGFLP/USP) e em Sciences du Langage (ED622/Université Paris Cité). Mestre em Letras- Estudos em Linguagem pelo Programa de Pós-graduação em Letras: Linguagens e representações (PPGLLR/UESC). Graduado em Letras com dupla habilitação em Língua Portuguesa e suas literaturas e Língua Inglesa e suas literaturas pela UESC. Possui experiência no ensino de línguas, atuando como professor de português, inglês e alemão. É pesquisador vinculado aos grupos de pesquisa Diálogo-USP e Laboratoire EDA - UParis - Cité. Atua nas seguintes áreas: análise do discurso, relatos de vida, ensino de línguas estrangeiras, ludoletramento e design de jogos.

of Bakhtin (2015; 2018) and Volóchinov (2017). The element of comparison consists of the concept of autobiographical prose and the elements that constitute it. The corpus is composed of discursive sequences in two autobiographies that represent contexts of repression in distinct discursive cultures: *weiter leben. Eine Jugend*, by Austrian Ruth Klüger (1992) and *Ainda estou aqui*, by Brazilian Marcelo Rubens Paiva (2015). Three main trends for the transmission of the other's discourse in autobiographical prose and their functionalities are highlighted in the conclusions.

Keywords: autobiographical prose ; others discourse ; cross-cultural discourse analysis ; Portuguese; German.

Submetido em 27 de abril de 2023.

Aprovado em 12 de fevereiro de 2025.

INTRODUCTION

La prose est un mode d'organisation du discours qui implique une relation compositionnelle socialement orientée. Les différents usages de la langue sont organisés en fonction d'un ordre dit prosaïque, à l'instar des formes consacrées du discours littéraire, comme le roman. Selon Bakhtin (2015), dans la prose, les discours de la vie quotidienne des sujets impliqués dans la production discursive sont expressivement courants. Par exemple, le dialogue, l'unité du langage, est un élément qui signale la proximité de l'œuvre avec les formes du discours quotidien, en transposant dans l'écriture littéraire des réfractations d'autres genres et formes de langage en usage. Sa présence dans le roman, telle que développée par Bakhtine, expose l'hétérodiscours, les tensions, les points de vue distincts en réitérant la manière dont cette fluidité dialogique constitue les situations distinctes d'interaction du sujet.

L'ordre prosaïque est constitutif des différents genres² qui thématisent une écriture autobiographique, comme c'est le cas du genre autobiographique. Le mot à orientation mnémotecnique, constitutif de ce genre, singularise la prose autobiographique, reprenant des événements et des situations d'interaction discursive déjà vécus par le lien d'un récit autoréférentiel. Dans la prose autobiographique contemporaine, contrairement aux variétés plus traditionnelles du genre, l'accent est moins mis sur des aspects tels que

² Le travail de Lejeune (2014), une référence dans les études sur l'autobiographie, discute d'autres formes de langage dans lesquelles nous pouvons prévoir la construction d'une prose dans le registre autobiographique, comme le journal intime, les mémoires et l'essai. Par conséquent, il est possible d'explicitement que le terme de prose autobiographique ne reprend pas uniquement la prose dans le genre de l'autobiographie.

l'exemplarité des sujets autobiographiques, la totalité des événements narrés et/ou leur reproduction fidèle, ce qui laisse plus de place à la manière dont les faits rapportés configurent la subjectivité narrative au moment de la production discursive.

Parmi ces formes de discours quotidien présentes dans la constitution de la prose autobiographique, il convient de souligner le phénomène de la transmission du discours autre. Sous différentes façons de la percevoir, la présence du discours de l'autre dans le discours du soi est une caractéristique commune de l'orientation sociale du discours et du langage dans la perspective diffusée par les travaux de Bakhtine et du Cercle. L'objectif de cet article est donc de mettre en évidence les tendances par lesquelles la transmission des mots de l'autre peut être perçue dans l'ordre prosaïque du genre autobiographique.

Liée à l'analyse contrastive du discours (von Münchow, 2021), la théorie dialogique du discours (Bakhtine, 2015a ; 2015b ; Volochinov, 2017) considère la relation intrinsèque entre les structures du langage et les schémas d'utilisation qu'elles établissent face à différents contextes interactionnels. En plus des contributions de ces domaines mentionnés, la conception du genre autobiographique tel que décrit par Santos et Torga (2020), s'inscrit dans l'orientation de la théorie dialogique du discours dans une considération de la resignification des événements dans le récit autobiographique.

L'élément de comparaison se concentre sur les formes de transmission du discours autre dans deux autobiographies qui représentent des contextes traumatiques pour leurs cultures discursives : *weiter leben. Eine Jugend*, de l'Autrichienne Ruth Klüger (1992), qui évoque la Seconde Guerre mondiale en Autriche, et *Ainda estou aqui*, du Brésilien Marcelo Rubens Paiva (2015), représentatif des expériences de la dictature civile-militaire brésilienne. Il ressort de la prose du genre autobiographique, par le prisme comparatif pointé, des tendances sociales stables dans la manière de transmettre la parole de l'autre et comment celle-ci singularise l'ordre prosaïque dans le genre en question.

PROSE ET AUTOBIOGRAPHIE

La conception de la prose discutée par Bakhtine (2015a) est développée parallèlement aux définitions concernant ce qu'il convient d'appeler la théorie du roman. Dans ses propositions, le penseur russe évoque le langage non seulement comme une matérialité constitutive de l'art littéraire, mais avec des réflexions qui, avant tout, explorent le discours, son orientation sociale et sa relation avec une vision diverse et

plurielle du langage. Dans ce contexte, Bakhtine accorde un espace privilégié au roman et à ses diverses imbrications et variations, en mettant l'accent sur la constitution d'un ordre prosaïque.

Comme le suggèrent Morson et Emerson (2008), le prosaïque met l'accent sur le langage dans sa formation quotidienne, commune et ordinaire. En observant comment Bakhtine conceptualise le roman et l'activité discursive développée dans les spécificités de ce genre, il est possible de comprendre pourquoi le penseur fait du roman un objet important et récurrent de ses études :

Le roman est un hétérodiscours social artistiquement organisé, et parfois une diversité de langues et de dissonances individuelles. La stratification interne d'une langue nationale unique en dialectes sociaux, en modes d'expression des groupes, en jargons professionnels, en langues des genres, en langues des générations et des classes d'âge, en langues des tendances et des partis, en langues des autorités, en langues des cercles et des modes passagères, en langues des jours sociopolitiques et même des heures [...], puisque la stratification interne de chaque langue à chaque moment de son existence historique est la prémisses indispensable du genre romanesque (Bakhtine, 2015a, p. 29-30, italiques originales, traduction de l'auteur)³.

L'accent mis par Bakhtine sur l'ordre prosaïque, constitutif du genre romanesque, serait principalement lié à sa proximité historique, sociale et culturelle. La prose est populaire et apporte dans sa construction compositionnelle les discours courants dans les situations sociales de certaines époques et communautés, en se basant sur le principe selon lequel le sujet est constitué de manière hétérogène par les discours qui circulent dans l'atmosphère sociale dans laquelle il est inséré. C'est donc dans cette relation avec la prose que « par l'hétérodiscours social et la dissonance individuelle, qui prospère dans le sol de l'hétérodiscours, le roman *orchestre* tous ses thèmes, tout son univers d'objets et de significations qu'il représente et exprime » (Bakhtine, 2015a, p. 30, italiques originales, traduction de l'auteur)⁴.

La prose, en tant que mode d'organisation compositionnelle qui constitue différents genres de la sphère du discours littéraire, est capable de reproduire une diversité

³ Dans la version originale : O romance é um heterodiscurso social artisticamente organizado, às vezes uma diversidade de linguagens e uma dissonância individual. A estratificação interna de uma língua nacional única em dialetos sociais, modos de falar de grupos, jargões profissionais, as linguagens dos gêneros, as linguagens das gerações e das faixas etárias, as linguagens das tendências e dos partidos, as linguagens das autoridades, as linguagens dos círculos e das modas passageiras, as linguagens dos dias sociopolíticos e até das horas [...], pois bem a estratificação interna de cada língua em cada momento de sua existência histórica é a premissa indispensável do gênero romanesco.

⁴ Dans la version originale : através do heterodiscurso social e da dissonância individual, que medra no solo do heterodiscurso, o romance orchestra todos os seus temas, todo o seu universo de objetos e sentidos que representa e exprime

de situations d'interaction discursive au sein du récit littéraire. Elle peut réfracter des variantes sociales, culturelles d'une même langue, contenir une pluralité de voix interdépendantes dans l'organisation de l'œuvre et porter les traces de différents genres qui peuvent s'intercaler dans la singularité du roman (Bakhtine, 2015b, p. 123).

En mettant l'accent plus spécifiquement sur les conditions de la prose autobiographique, il s'agit de voir comment certains principes de composition du récit autobiographique se distinguent du récit romanesque et singularisent l'ordre prosaïque. Compte tenu des possibilités distinctes d'apparition de la prose autobiographique dans différents genres, la présente discussion se concentre sur le genre de l'autobiographie, qui, à l'instar de Bakhtine (2011, p. 139), est considéré comme un genre de la sphère du discours littéraire « [...] dans lequel je peux artistiquement m'objectiver et objectiver ma vie »⁵.

Premièrement, le roman en prose retravaille des éléments du réel à travers le contexte fictionnel dans lequel le discours du roman est organisé, en assumant une relation secondaire quant au contenu factuel des événements narrés. Dans le cas de l'autobiographie, bien que plus récemment, parmi les positions théoriques (De Toro, 2004), le contenu de la fictionnalisation ou de l'imagination soit pris en compte dans la narration d'événements discursivement rappelés, l'orientation mnémonique, qui organise la composition de la prose autobiographique, délimite les possibilités de création du récit et le rapproche des conditions dans lesquelles les faits se produisent.

Alors que l'hétérodiscursivité romanesque ne présente pas de lien nécessaire d'intrigue ou de délimitation spatio-temporelle, l'hétérodiscursivité autobiographique prend forme dans la relation entre les conditions du contexte des faits rapportés et les conditions du contexte de production du récit. Comme le suggèrent Santos et Torga (2020), les événements vécus sont resignifiés et acquièrent de nouvelles significations du point de vue du sujet qui actualise l'expérience à la lumière de sa situation au moment de la production du récit. Ceci considère, d'une part, que cette richesse discursive est basée sur une relation entre deux contextes historico-sociaux distincts, d'autre part, qu'elle ne néglige pas la conformité avec les aspects concernant les conditions originelles des événements et la façon dont ils se trouvent dans la mémoire du sujet autobiographique.

Deuxièmement, cette relation factuelle suggère à la création de la prose autobiographique un contenu d'un réalisme plus évident par l'insertion du sujet qui

⁵ Dans la version originale : [...] em que posso objetivar artisticamente a mim mesmo e a minha vida.

raconte de lui-même, pour lui-même, dans la construction de l'autoréférence qui conditionne le genre. Plus que de construire ou de retracer une réalité parallèle, préexistante ou non, la prose autobiographique synthétise les impressions du sujet autobiographique sur les expressions de sa vie quotidienne, les voix sociales des autres avec lesquels il partage des relations d'interaction, les formes de langage habituellement en vigueur dans la communauté située par le récit, etc. Ces caractéristiques peuvent être analysées dans la matérialité du roman en prose, mais pas avec la même visibilité que dans le projet discursif du genre autobiographique, dans lequel la factualité des événements synthétise la volonté discursive du geste de l'auteur dans la description de son « monde » et des conditions qui le singularisent. Alors que le roman en prose peut élaborer, à travers la distance dans la position de l'auteur-créateur, des éléments d'une réalité socioculturelle donnée dans la construction de son discours, la prose autobiographique réalise esthétiquement l'histoire d'une vie, en revenant à la valeur biographique proposée par Bakhtine (2011).

La prose autobiographique, en outre, centralise souvent la narration dans la focalisation de la subjectivité dans le parcours narratif. L'autoréférence qui conditionne le discours autobiographique apporte, comme l'une de ses prérogatives, l'unité dialogique (Santos, Torga, 2020) dans le tripode narratif auteur-narrateur-personnage. Le dialogue entre ces trois plans narratifs circonscrit la vision autocentrée qui singularise la prose autobiographique. Les faits narrés entremêlent ainsi le regard du soi qui donne à voir son expérience, l'expérience de son autre immédiat (parents, amis, etc.) ou même l'expérience de sa collectivité, comme c'est le cas de certains récits qui représentent le traumatisme historique, par exemple, le cas des récits de filiation.

LE DISCOURS AUTRE

Le 'discours autre' est *le discours dans le discours, l'énoncé dans l'énoncé*, mais en même temps il est aussi *le discours sur le discours, l'énoncé sur l'énoncé*. (Volochinov, 2017, p. 249, italiques originales, traduction de l'auteur)⁶.

Selon la définition de Volochinov du discours autre, il s'agit d'un phénomène de perception active de mots extérieurs dans le contexte du discours de l'auteur. Une fois

⁶ Dans la version originale : O 'discurso alheio' é o discurso dentro do discurso, o enunciado dentro do enunciado, mas ao mesmo tempo é também o discurso sobre o discurso, o enunciado sobre o enunciado. (Volóchinov, 2017: 249, grifos do autor).

situé dans la constitution du discours du soi, le discours autre conserve certains aspects de son contenu objectif primaire et de son intégrité linguistique, organisés selon les modèles de style, de syntaxe et de composition déterminés dans le contexte de l'auteur.

Volochinov propose des observations sur les formes syntaxiques stables de transmission du discours autre, en mentionnant les modèles du discours direct et indirect. Selon le penseur, différentes nuances de perception du discours autre naissent et se constituent sous l'influence de ces deux modèles prédominants. Formées et consolidées dans la connaissance du langage, ces catégories sont des modèles qui exercent une influence régulatrice, stimulante ou même inhibitrice sur la projection d'autres possibilités de perception de la transmission du discours autre.

L'assimilation du discours extérieur, partielle ou totale, s'établit par le biais d'une réaction active à celui-ci, basée sur l'interrelation dynamique et constante entre les discours autre et les discours de celui qui construit l'énoncé. Le fonctionnement de cette interrelation entre le discours autre et le discours de l'auteur n'est visible que lorsqu'on explore les conditions linguistiques dans lesquelles le discours est transmis, puisque pour Volochinov (2017, p. 255, traduction de l'auteur) :

[...] le véritable objet d'étude doit être précisément l'interrelation dynamique entre ces deux dimensions : le discours transmis ('autre') et le discours de transmission ('de l'auteur'). Car, en réalité, ils n'existent, ne vivent et ne se forment que dans cette interrelation et non pas isolément, chacun de leur côté. Le discours autre et le contexte de transmission ne sont pas seulement les termes d'une interrelation dynamique. Cette dynamique, à son tour, reflète l'orientation sociale mutuelle entre les personnes dans leur communication verboïdéologique (bien sûr, dans les tendances essentielles et stables de cette communication)⁷.

Le contexte de la transmission, auquel se réfère le chercheur russe, considère l'utilisation de la langue dans la relation entre les éléments verbaux (les formes de la langue) et les éléments extraverbaux (histoire, culture, temps, espace, idéologies, etc.). C'est en observant ces éléments, imbriqués dans la constitution de la situation d'interaction discursive, qu'il est possible d'envisager la nature du phénomène de transmission du discours autre. À la lumière de cette dualité constitutive de l'utilisation du langage et en se concentrant sur les différentes formes de l'interrelation entre le

⁷ Dans la version originale : [...] o verdadeiro objeto de estudo deve ser justamente a inter-relação dinâmica entre essas duas grandezas: o discurso transmitido ('alheio') e o discurso transmissor ('autoral'). Pois, na realidade, eles existem, vivem e se formam somente nessa inter-relação e não isoladamente, cada um por si. O discurso alheio e o contexto transmissor não são apenas termos de uma inter-relação dinâmica. Essa dinâmica, por sua vez, reflete a orientação social mútua entre as pessoas na sua comunicação verboideológica (é claro, dentro das tendências essenciais e estáveis dessa comunicação).

discours transmis et le discours de transmission, Volochinov conçoit deux grandes tendances de la dynamique qui caractérise cette relation entre les discours.

La première est appelée style linéaire et l'une de ses principales caractéristiques est la préservation de l'indépendance syntaxique et compositionnelle du discours de l'autre par rapport au discours de l'auteur. Le discours autre est transmis de manière à conserver des contours clairs par rapport au discours de transmission. Dans cette tendance à la transmission, il est observé une prétendue idée d'homogénéité et de proximité dans l'alignement entre les discours en contact. Il est cependant important d'analyser comment la préservation de l'intégrité syntaxique et compositionnelle du discours autre joue un rôle sémantico-pragmatique dans la constitution du discours de transmission.

La deuxième tendance de l'interaction entre le discours de l'auteur et le discours autre est appelée par Volochinov le style pictural. Dans cette tendance, la perception des limites originales du discours autre est plus subtile dans le discours de l'auteur, auquel nous observons une tendance à la décomposition des limites syntaxiques, sémantiques et compositionnelles du discours de l'autre. Cet effacement des frontières extérieures du discours autre ne synthétise cependant pas la dissolution du sens objectif que ce discours présente en premier lieu, au contraire, ce contenu assume d'autres particularités linguistiques dans une incarnation distincte dans les éléments habituels du discours de l'auteur.

En ce qui concerne la tendance du style pictural, il est possible de visualiser une variante dans laquelle la dominante discursive est accordée au discours autre, qui, à son tour, semble exercer un ordre de plus grande pertinence par rapport au contexte du discours de l'auteur. Le discours de l'auteur prend conscience de lui-même comme s'il s'agissait d'un discours étranger, les relations d'interdépendance étant effacées et le discours étranger assumant la centralité d'un certain événement rapporté. Cette variante est généralement exprimée dans les récits littéraires, lorsque la voix narrative en cours voit sa position négociée avec le discours d'un personnage étranger, par exemple, avec lequel une inversion des positions est construite dans la séquence narrative.

ANALYSES ET DISCUSSION

Pour analyser les tendances de transmission du discours autre dans la prose autobiographique, il convient de mettre en parallèle les perceptions de Bakhtine et de

Volochinov, évoquées plus haut, avec les propositions d'analyse contrastive du discours suggérées dans les travaux de la chercheuse française Patricia von Münchow.

Sur le plan méthodologique, dans les recherches dont elle est l'auteure ou directrice, von Münchow a consolidé les principes de ce qu'elle appelle l'analyse du discours contrastive. Son travail s'inscrit dans une perspective plus large diffusée en France depuis plus de trente ans par la discipline connue au Brésil sous le nom « d'analyse comparative du discours », dont le précurseur est la chercheuse Sophie Moirand (1992).

La construction d'une culture discursive⁸ dans la perspective de l'analyste s'effectue par l'observation commune des marques linguistiques imprimées sur l'énoncé, en s'interrogeant sur la façon dont ces marques réitèrent la relation entre les représentations sociales partagées par une communauté donnée et les discours construits dans l'usage concret de la langue. Pour von Münchow (2021), déduire une culture discursive à partir de la matérialité linguistique nécessite, en premier lieu, une bonne description linguistique, dans laquelle il est possible d'établir des hypothèses sur certaines représentations circulant dans une communauté culturelle donnée, ce que la chercheuse appelle une interprétation « simple ». A la suite de l'interprétation « simple », les représentations peuvent être mises en corrélation avec des causalités institutionnelles, historiques, matérielles, etc. qui sont associées au contexte culturel dans lequel se situe l'énoncé, ce qui constituerait l'interprétation « causale ».

À partir de ce cadre, les critères suivants ont été utilisés comme *tertium comparationis* (élément de comparaison) pour délimiter notre corpus : 1) des productions représentant le même genre discursif, en l'occurrence le genre autobiographique ; 2) des œuvres autobiographiques représentant des contextes culturels et linguistiques accessibles au chercheur ; 3) des œuvres autobiographiques représentant des contextes socioculturels-historiques marqués par des régimes répressifs, oppressifs ou dictatoriaux.

En respectant la délimitation de notre *tertium comparationis*, notre corpus est composé de constructions discursives dans des œuvres autobiographiques d'auteurs dans leurs langues/cultures respectives, qui témoignent directement ou indirectement des différents contextes de répression : *weiter leben. Eine Jugend* (1992) de l'Autrichienne Ruth Klüger et *Ainda estou aqui* (2015) du Brésilien Marcelo Rubens Paiva.

⁸ Selon von Münchow (2021), une culture discursive se définit par ce qui peut/ne peut pas, doit/ ne doit pas être dit dans une communauté discursive et, surtout, par la manière dont quelque chose peut/ne peut pas, doit/ne doit pas être dit dans cette communauté.

Dans l'œuvre qui représente la culture autrichienne, la voix autoréférentielle de Ruth Klüger, survivante directe des massacres systématiques perpétrés à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale, se fait entendre. Son récit comprend sa perception unique de points tels que : son enfance en Autriche dans la période précédant l'*Anschluss*⁹, son expérience dans différents camps de concentration et sa relation postérieure avec les souvenirs de ses expériences traumatiques et la façon dont ils constituent le ton qui imprègne le récit en question. *weiter leben* est la première œuvre autobiographique de Klüger, qui était¹⁰, selon Michaelis (2011), la survivante des camps de concentration la plus renommée de l'Allemagne contemporaine, revendiquant la reconnaissance de son autorité et de son authenticité en tant que témoin lorsqu'elle traite de ses expériences et de ses souvenirs de ce contexte.

L'autobiographie brésilienne est construite sur le récit autoréférentiel de Marcelo Rubens Paiva de ses souvenirs concernant les événements de la dictature civile-militaire brésilienne, en particulier les questions relatives à l'emprisonnement arbitraire, à la torture et à la mort de son père, Rubens Beyrodt Paiva, qui était alors membre du Parlement. Bien que le titre, *Ainda estou aqui*, puisse faire référence à la figure de son père et à la manière dont l'affaire judiciaire concernant sa mort reste inachevée, l'auteur-narrateur-personnage attribue la centralité de l'histoire à la figure de sa mère, Eunice Paiva¹¹, qui, dans le contexte de l'œuvre, s'efforce de rester présente au milieu des difficultés imposées par la maladie d'Alzheimer. Cette pertinence attribuée aux différents points de vue dans le récit met en évidence une singularité de l'œuvre, par la manière dont les souvenirs de l'auteur sur les événements traumatiques sont pris en charge par les liens de la transmission familiale, le plaçant dans un rôle de témoin indirect des événements rapportés.

La première des catégories de discours autre relève du marquage du discours direct avec une certaine alternance de tours de parole, renvoyant au dialogue compositionnel auquel se réfère Bakhtine (2015b). Compte tenu de la conceptualisation proposée par Volochinov (2017), il faut souligner dans ce premier exemple une tendance au style

⁹ « L'intégration » de l'Autriche dans le *Reich* allemand, réalisée par un plébiscite controversé dans lequel la majorité a manifesté son soutien au régime nazi dirigé par Adolf Hitler.

¹⁰ Klüger est décédé en 2020. Précisément dans une période prise par un certain complexe de culpabilité face à la mort imminente des derniers survivants directs d'Auschwitz et par la négligence dans la reconnaissance de son rôle de témoin dans l'histoire allemande récente (MICHAELIS, 2011).

¹¹ Après 14 ans de lutte contre la maladie d'Alzheimer, Eunice Paiva est décédée en 2018, le jour même où la promulgation de la loi institutionnelle n° 5 (AI-5), l'un des points les plus aggravants de la répression du régime militaire brésilien, atteignait son cinquantième anniversaire.

linéaire, dans lequel le discours autre conserve son indépendance et ne perd pas ses limites syntaxiques dans le discours de l'auteur. Les limites entre le discours de l'auteur et le discours autre sont marquées par des éléments graphiques tels que le tiret et le retrait, dans le sous-corpus brésilien, et les guillemets, dans le sous-corpus autrichien.

<i>Ainda estou aqui</i> , p. 23-24	<i>weiter leben. Eine Jugend</i> , p. 176
<p>O juiz leu por alto processo, pulou parágrafos, olhou para todos. Encarou a minha mãe.</p> <p>- Vi que temos aqui uma colega bacharel.</p> <p>- Sim, sou advogada. Aposentada.</p> <p>- A senhora sabe por que está aqui?</p> <p>- Porque estou velha e preciso que cuidem de mim</p> <p>- respondeu com a sua marca: sinceridade e lógica.</p>	<p>Wir liefen so schnell es ging, behindert von dem, was wir trugen. »Werft die Decken weg«, schrie ich hysterisch, »dann geht's doch schneller.«</p> <p>»Wir brauchen sie ja bei dem Wetter«, rief meine Mutter.</p> <p>Aber ich siegte, in unserer Not haben wir die Decken in den nächsten Graben geworfen und sind aus dem Dorf mit heiler Haut und leeren Händen entkommen.</p>

Dans l'autobiographie autrichienne, les moments comme celui-ci où Klüger et sa mère interagissent par le biais du discours direct sont moins fréquents et moins étendus que ceux observés dans l'autobiographie brésilienne. Ici, les personnages discutent et décident de la manière dont ils doivent suivre leur parcours, dans une mémoire post-camp de concentration, dont le cours narratif suit l'intervention de l'auteure-narratrice-personnage en exécutant dans le discours de l'auteur la séquence et les conclusions du dialogue transmis. Dans l'autobiographie brésilienne, les dialogues au discours direct sont courants, surtout lorsque la narration est centrée sur le présent ou sur un passé plus récent. Dans l'extrait en question, il y a un souvenir récent dans le contexte de la production du récit, dans lequel la mère passe par un processus juridique pour que ses enfants puissent répondre de ses biens et de ses intérêts.

La transmission du discours autre dans un style linéaire en prose autobiographique, qui est ordonnée par une orientation mnémonique, synthétise une tentative de reconstituer le moment où les personnages-sujets étaient présents dans le contexte narré. Il s'agit d'une ressource qui permet au lecteur d'accéder à une autre facette de la dimension factuelle du contexte rapporté, à travers la tentative de transmettre le dialogue tel qu'il se serait produit, un regard qui projette du sens sur l'événement raconté et sur la façon dont il est possible pour le sujet autobiographique de s'en souvenir.

Dans ce contexte, il est intéressant de noter, dans les deux extraits, la présence de sentences extérieures dans le discours de transmission qui sont médiatisées par des marques de narration, suggérant une certaine modalisation en marge du discours de

l'auteur pour la présence du discours direct dans le cours narratif. Ces modalisations, qui apparaissent comme des marques de la position de l'auteur-narrateur-personnage, entrent dans le récit par le biais de certains verbes récurrents, comme dans l'exemple de l'autobiographie brésilienne, répondre et crier, hurler (*schreien, rufen*), dans l'autobiographie autrichienne. Il s'agit de verbes *dicendi* qui, comme le suggère Viegas (2008), indiquent fonctionnellement l'introduction d'un autre discours dans le flux du récit. Dans le cas de la sphère du discours littéraire, ils suggèrent généralement les alternances entre les personnages et leurs discours dans le récit.

Le choix de ces verbes, à son tour, a une influence directe sur la projection que le discours de l'auteur imprime sur la présence du discours autre dans le contexte de la transmission discursive. Le choix de verbes comme répondre, raconter et dire, des verbes *dicendi* fréquents dans les deux autobiographies, suggère un ton moins expressif dans la reproduction du discours de l'auteur par rapport au discours autre, alors que des verbes comme crier, hurler en relation avec d'autres expressions qualificatives comme dans le cas de « hystérique » (*hysterisch*), projettent plus d'expressivité sur le discours autre dans le ton adopté par le discours de l'auteur.

<i>Ainda estou aqui, p. 74</i>	<i>weiter leben. Eine Jugend, p. 23</i>
<p>Nunca me deu uma única dura na vida. Já bateu o telefone na minha cara, mas uma bronca?...Só mães italianas descontroladas fazem isso. Uma manhã ela me disse algo como: - Se alguma vez a polícia te parar, não se esqueça de dizer que sua mãe é advogada e que o documento está no porta luvas, junto com a carteira da OAB. A praticidade era a sua loucura. E a de muitos advogados.</p>	<p>Meine Mutter, später, »Wenn du nicht gewesen wärst, hätt ich ihn ja gerettet. Ich konnt dich doch nicht allein in Wien lassen und ihn holen.« Aber was war denn ihr Plan? Worauf hat sie denn gewartet? Will sie seinen Tod auf mich abwälzen, meint sie, die Scheidung sei ein Fehler gewesen, und hat deshalb ein schlechtes Gewissen? Und doch, vielleicht stimmt es.</p>

Les échanges dans les dialogues mis en évidence dans les extraits ci-dessus représentent le contact des phrases rapportées dans le modèle du discours direct, mais avec médiation et enchaînement immédiat par le ton réflexif du personnage en accord avec le rôle du narrateur. Dans la proposition de Volochinov (2017), il s'agit d'une tendance au style pictural, dans lequel la construction syntaxique du discours autre est relativement maintenue, mais dont l'indépendance sémantique est décomposée dans les marges du discours de l'auteur. Dans les occurrences en question, la perte de dominance discursive du discours autre se traduit par sa réincorporation dans le discours de l'auteur, au service de ce projet discursif en cours.

Le discours direct d'Eunice Paiva dans l'extrait du sous-corpus brésilien est la resignification d'un discours autre utilisé par le discours de l'auteur pour soutenir une certaine caractérisation qu'il élabore sur le personnage de la mère. Dans un rôle similaire, le discours direct de la mère de l'auteure-narratrice-personnage dans *weiter leben*, est resignifié ici dans un contexte significatif pour la narration, qui fait incursion dans la perte du père et la façon dont le personnage repense la responsabilité projetée par la mère sur sa fille.

En effet, dans les deux cas, l'influence du discours de l'auteur est projetée sur le discours autre, qui redimensionne le discours dans un but communicatif différent. En ce qui concerne le sous-corpus brésilien, tant dans les positions antérieures que postérieures, les interventions du discours de l'auteur repositionnent les mots du personnage de la mère pour prouver une thèse que le discours de l'auteur présente : que sa mère n'était pas passionnée comme les autres, dont elle était pragmatiquement atypique (*Nunca me deu uma única dura na vida / A praticidade era sua loucura*). Le sous-corpus autrichien pose la réplique du discours de l'auteur au discours autre et projette, sous forme de questions rhétoriques, une amplification d'un certain ton de regret et de mécontentement interprétable dans la dimension du discours autre concernant la mort du personnage du père (*Will sie seinen Tod auf mich abwälzen*). Ce ton prend une plus grande expressivité par le discours de l'auteur quand il considère le regret du personnage maternel concernant la naissance même de l'auteure-narratrice-personnage, idée pas nécessairement anticipable seulement à partir du discours autre (*meint sie, die Scheidung sei ein Fehler gewesen, und hat deshalb ein schlechtes Gewissen...*).

Le rôle joué par ce sens du discours autre dans le style pictural semble s'aligner plus étroitement sur les perceptions que le discours de transmission a sur le discours rapporté ; comment ce discours corrobore une certaine instance du contexte de narration en cours dans ce plan narratif. Il est à noter que cette décomposition du discours rapporté dans les deux extraits ne révèle plus le contenu factuel des présences des individus personnifiés dans tel ou tel événement rappelé, mais semble plutôt laisser place aux élaborations des discours respectifs des auteurs autour de leurs relations directes avec les personnages-sujets représentés.

En fait, il s'agit de passages caractéristiques de la construction prosaïque autobiographique, dans laquelle l'auteur-narrateur énumère des points de sa relation avec l'autre et des impressions externes de caractère intime, provenant de son interaction

sociale concrète dans le quotidien des faits rapportés. Cette personnalité et cette intimité, qui sont construites par la présence d'une tendance au style pictural, sont des ressources discursives qui témoignent du fait que nous avons une subjectivité « réelle » qui matérialise dans le langage ses expériences de vie. Plus que de s'en tenir à une quelconque relation vrai/faux, l'orientation mnémonique suggère d'observer, au premier plan, la manière unique dont ce discours d'auteur transmet ses perceptions uniques sur le discours de cet autre qui coexiste dans le contexte interactionnel de la subjectivité autobiographique. La tonalité expressive réside donc dans la manière dont cet autre projette des significations dans le discours du soi et dans la manière dont ce soi se rapporte au discours autre et projette des impressions de nature intime, des marques du contenu expérientiel et mémorialiste qui dimensionne compositionnellement cette organisation prosaïque.

Ce style pictural dans la relation entre la parole d'autrui et la perspective de la subjectivité autobiographique est plus marqué dans la prose autobiographique autrichienne, qui fait de vastes incursions dans les expériences et les relations avec les sujets personnifiés dans le récit. Sur un ton mélancolique et pessimiste face au poids des événements dont Klüger a été témoin, la subjectivité autobiographique élabore des conjectures, des questions et des enquêtes qui émergent dans le cours du récit comme un signe fréquent de la voix de l'auteur, qui fait sa propre confrontation et reflète de manière critique le contenu des expériences rapportées face à son destinataire/lecteur présumé.

Dans l'autobiographie brésilienne, ces incursions ou monologues intérieurs atteignent différents niveaux de compréhension. Premièrement, il existe une relation particulière dans les occurrences du discours autre liée à l'utilisation de la mémoire transmise, ce qui fait que les élaborations du caractère intime se situent dans le dialogue entre l'impression de l'auteur-narrateur et les souvenirs vécus par d'autres (sa mère, son père). Deuxièmement, cette relation indirecte avec la mémoire transmise est caractérisée par un important contexte de conjectures et d'inventivité, dans lequel le discours de l'auteur crée parfois des situations hautement hypothétiques et fictives, dans le but de combler un vide dans la transmission du discours autre qui lui a été transmis par le lien familial et qui constitue à présent le récit autobiographique.

<i>Ainda estou aqui</i> , p. 46-47	<i>weiter leben. Eine Jugend</i> , p. 33
De nome composto triplo, coisa de italiano, Maria Lucrecia Eunice, ela me contou que na escola seu	Doch neulich am Telephon, wo sie mich wegen zunehmender Schwerhörigkeit kaum noch

apelido era italianinha, o que a deixava furiosa, e que davam reguadas na sua mão esquerda para forçá-la a escrever com a direita, quando o mundo pedagógico achava que canhotos eram uma aberração e que todos deveriam ser destros.	versteh, sagte meine sehr alte Mutter unvermutet , mein Vater habe öfters behauptet, er habe keine Ellbogen, er könne sich nicht wehren, nicht drängen oder durchsetzen.
---	--

Ces exemples de perception du discours d'autrui, en plus d'être introduits par des verbes *dicendi*, sont accompagnés de marques de discours indirect dans les deux langues. Le sous-corpus brésilien présent le verbe dire (*contou*) est suivi d'un articulateur (*que*), une conjonction fréquente qui établit la relation entre le discours transmis et le discours de transmission. Dans le sous-corpus autrichien, à la suite du verbe dire (*sagte*), il y a l'utilisation du *Konjunktiv I* (*habe, könne*), forme grammaticale qui lie le discours à une perspective extérieure, autre, marquant une certaine distance entre les deux dimensions du dialogue.

En ce qui concernent ces derniers contacts entre les extraits des énoncés brésiliens et autrichiens, le discours autre est pleinement incorporé au discours du soi, ici dans la figure du narrateur-personnage. La transmission du discours autre à ce stade ne révèle pas seulement une intégration du discours rapporté dans le discours de l'auteur, mais semble également consolider la présence de cet autre à ce moment de la construction continue de la narration. Le signal d'une plus grande importance du discours de cet autre vis-à-vis du discours de l'auteur est une caractéristique de la variante du style pictural de transmission du discours autre présentée par Volochinov (2017). Selon le théoricien russe, il s'agit d'une marque récurrente dans le discours littéraire lorsque la narration en cours subit une tangence de points de vue, le point de vue d'un autre personnage assumant la focalisation du plan narratif. Le narrateur cède la centralité de sa perspective en fonction du discours autre par le biais de ces incursions intimes, conçues comme des monologues intérieurs.

Au sujet du sous-corpus autrichien, le discours rapporté de la mère de Ruth Klüger contraste avec son discours emblématique précédent, dans lequel elle culpabilise sa fille pour l'absence de son père. Or, dans son effort d'investigation pour combler certaines lacunes, l'auteur-narrateur-personnage contredit sa mère par un discours rapporté d'elle dans un autre espace-temps, ce qui permet une nouvelle version par rapport à la culpabilité précédemment mentionnée concernant la mort de son père. L'extrait du sous-corpus brésilien apporte un discours autre d'Eunice Paiva, utilisé par l'auteur-narrateur-personnage pour corroborer la description de la trajectoire de sa mère dans ses

particularités, depuis le scénario familial jusqu'à la façon dont elle a géré les conditions défavorables imposées par la validité du régime militaire.

Ainsi, sans se limiter à ces moments de focalisation, les personnages-sujets assument une perspective privilégiée dans cette variante du style pictural, leur point de vue jouant un rôle singulier dans le plan narratif. À l'instar de ce qui a été décrit dans l'analyse de la transmission du discours autre par le style pictural, cette mise en perspective du narrateur marque la relation des subjectivités autobiographiques avec les souvenirs et les expériences de cet autre réel qui partage directement sa convivialité sociale. Bien que l'intégrité linguistique de leurs discours soit complètement rompue et que le discours soit transmis d'une autre manière dans le discours de l'auteur, le rôle de ces personnages-sujets pour les souvenirs rapportés est d'une pertinence considérable, qui tient à la manière dont les plans narratifs sont tangentiels et imprégnés par les points de vue de ces autres subjectivités. D'une manière assez particulière, la transmission du discours de la figure maternelle est présente dans les deux autobiographies dont les extraits composent notre corpus, et dans les deux autobiographies, il y a un certain protagonisme pour la présence du discours de ces personnages-sujets dans la construction prosaïque des récits.

CONCLUSIONS

Dans le cadre du présent travail, nous avons discuté de la manière dont la construction compositionnelle dans le genre autobiographique est guidée par des principes qui renvoient à ce que nous devrions appeler une prose autobiographique. Nous constatons ainsi la présence d'une hétérodiscursivité potentielle caractéristique de l'ordre prosaïque qui, dans ce cas précis, est modulée en fonction d'une orientation mnémotique qui lie le contexte construit dans le récit au contexte des faits rapportés et au contexte dans lequel le récit est conçu.

L'une des conditions de cette richesse hétérodiscursive qui marque la prose est le phénomène de transmission du discours autre. À partir d'une méthodologie guidée par les principes de l'analyse contrastive du discours, proposée par Patricia von Münchow, on observe que la prose autobiographique contemple, selon les tendances décrites par Volochinov (2017), différents styles de transmission du discours autre et la manière dont ces styles fonctionnent discursivement dans la construction narrative.

En ce qui concerne les trois formes de transmission du discours d'autrui abordées dans les analyses, nous avons pu remarquer la façon dont la présence d'un discours extérieur est marquée par une certaine projection du discours de l'auteur, caractéristique de cette relation du discours autre qui encadre de nouvelles finalités communicatives dans le discours de transmission. Nous observons que, parallèlement à ces répliques, la présence de verbes *dicendi* est courante dans la matérialisation linguistique de la transmission du discours autre, sous des formes différentes dans les deux autobiographies en contact.

Quant aux tendances de transmission du discours d'autrui, la présence d'un style linéaire circonstancie surtout une tentative de rapprocher le récit d'une dimension plus factuelle par rapport au lien expérientiel, à laquelle on note une tendance à la conservation des formes syntaxiques et à leur reconstitution par le biais du discours direct et le recours au dialogue compositionnel. Le style pictural et sa variation se manifestent surtout dans les monologues intérieurs de la narration autoréférente, qui comprend l'expression intime de la subjectivité autobiographique en relation avec le rôle du discours autre et la figure de cet autre réel qui partage le contexte interactionnel dans lequel se situe l'auteur-narrateur-personnage.

En ce qui concerne le fonctionnement de ces tendances dans la composition de la prose autobiographique, nous constatons cependant que certaines particularités sont soulignées dans chaque autobiographie. L'autobiographie autrichienne présente moins d'occurrences du style linéaire et une plus grande présence du style pictural, ce qui témoigne d'une plus grande appréciation de la perspective individuelle et de la singularité des impressions du discours de l'auteur par rapport au discours d'autrui. L'autobiographie brésilienne fait un usage récurrent du style linéaire lorsqu'elle dimensionne l'histoire dans un espace-temps plus récent par rapport au contexte de production du récit, tandis que la présence du style pictural est imprégnée par la relation indirecte de l'auteur-narrateur avec les souvenirs de ses parents concernant les événements narrés, ce qui donne un fort contenu d'imagination dans l'émetteur du discours.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BAKHTIN, M. *Estética da criação verbal*. Tradução Paulo Bezerra. São Paulo: Martins Fontes, 2011.

BAKHTIN, M. *Teoria do romance I : A estilística*. Tradução Paulo Bezerra. São Paulo: Editora 34, 2015a.

BAKHTIN, M. *Problemas da poética de Dostoievski*. 5. ed. Tradução Paulo Bezerra. Rio de Janeiro : Forense Universitária, 2015b.

DE TORO, A. La ‘nouvelle autobiographie’ postmoderne ou l’impossibilité d’une histoire à la première personne : Robbe-Grillet, Le miroir qui revient et de Doubrovsky, Le livre brisé. In: De Toro, A.; Gronemann, C. (ed.). *Autobiographie revisited: Theorie und Praxis neuer autobiographischer Diskurse*. Hildesheim/Zürich/New York: Olms, p.79-113, 2004.

KLÜGER, R. *weiter leben : Eine Jugend*. Göttingen: Wallstein Verlag, 1992.

MICHAELIS, A. Die Autorität und Authentizität der Zeugnisse von Überlebenden der Shoah: Ein Beitrag zur Diskursgeschichte der Figur des Zeugen. In: SCHMIDT, S.; SYBILLE, K.; VOGES, R. (ed.). *Politik der Zeugenschaft: Zur Kritik einer Wissenspraxis*, Bielefeld: Transcript, p. 265–284, 2011.

MOIRAND, S. Des choix méthodologiques pour une linguistique de discours comparative. *Langages - Ethnolinguistique de l’écrit*, 26^e année, n°105, 1992, p. 28-41.

MORSON, G. S., EMERSON, C. *Mikhail Bakhtin : criação de uma prosaística*. Tradução Antonio de Pádua Danesi. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 2008.

PAIVA, M. R. *Ainda estou aqui*. Rio de Janeiro: Alfaguara, 2015.

SANTOS, Y.A. B.; TORGA, V.L.M. Autobiografia e (res) significação. *Bakhtiniana*, n.15, v.2, abril/jun. São Paulo,2020, p. 119-144.

VIEGAS, I. S. Os verbos dicendi na construção de personagens da literatura brasileira. *Soletras*. v. 16, p.118-129, 2008.

VOLOCHÍNOV, V. (Círculo de Bakhtin). *Marxismo e Filosofia da Linguagem : problemas fundamentais do método sociológico na ciência da linguagem*. 1. ed. Tradução de Tradução de Sheila Grillo e Ekaterina Vólkova Américo, São Paulo: Editora 34, 2017.

VON MÜNCHOW, P. *L’analyse du discours contrastive*. Théorie, méthodologie, pratique, Limoges : Lambert Lucas, 2021.